

Qui donc est saint ?

Voilà bien une question que l'on est en droit de se poser à l'occasion de la fête liturgique chrétienne de la Toussaint. Attestée dès le V^e siècle, cette dernière célébration importante de l'année liturgique honore tous ceux et celles - reconnus officiellement ou non - qui ont visiblement conformé leur vie à l'Évangile de Jésus le Christ et porté, au plus haut niveau, un témoignage public d'amour, de justice et de paix.

Cela signifie-t-il pour autant qu'ils sont les seuls auxquels doit s'appliquer ce qualificatif de saint ? Faut-il rappeler qu'à proprement parler Dieu seul est saint ? C'est bien ce que dit, entre autre, l'hymne du "Gloire à Dieu" en s'adressant au Christ : "Car toi seul est saint...". Si donc nous osons appliquer ce qualificatif à d'autres qu'à Dieu, c'est que la fragilité humaine, la faiblesse et même le péché n'empêchent en rien de vivre ou d'essayer de vivre selon l'Évangile.

La sainteté n'est pas une récompense pour les premiers de la classe, à laquelle nous assisterions passivement, résignés à nos insuffisances ou à notre médiocrité, mais un appel adressé à chacun quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, pourvu qu'il choisisse d'aimer. Et nous savons combien les expressions de l'amour sont aussi nombreuses que les nuances du ciel à l'aube ou au crépuscule.

Le Concile Vatican II affirme qu'il y a une vocation universelle à la sainteté : "Il est bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie" (LG 40). Rappelons nous cela pour garder le cap et ne jamais capituler face aux obstacles, à l'adversité ou aux innombrables et multiformes forces de mort. Ce qu'ont fait tant d'hommes et de femmes connus ou inconnus, que nous admirons et qui peuvent être des modèles de vie, reste accessible à tous sans exception. Et c'est une bonne nouvelle.

Toussaint, une fête de la joie et de l'espérance...